

## À mon grand-père

Des millions d'occasions viennent de s'envoler  
Voici l'éclosion du sentiment d'abandon  
Qui, tel un papillon quittant son cocon  
A laissé pour compte nos innombrables souhaits

Toutes tes histoires resteront en mémoire,  
En seront ancrées, mais plus que tout : sacrées  
Pour ces mots du parloir qui sont nos cauchemars...  
Pour les non discernés, qu'on n'a pu attraper...

Tu n'es pas un ange, mais le plus beau des songes  
Du fond de ta grange, du plus fort de ta gorge  
Tu crachais ce cancer, qui du fond de ton âme

Sonnait pire sentence, et ta voix mélodieuse :  
Un écho de douleur qui transpirait la flamme.  
En cette pénitence, un testament odieux.

## L'équation visuelle

C'est cet amour adolescent  
Qui naquit quand eut ton regard

Percé cette roche de peur  
Qui faisait prisonnier mon cœur

De toutes les sources d'égards  
Extension du cerveau : penchant

Je n'ai pas perdu la raison  
J'ai perdu ma raison de vivre

Ce qui me rend déraisonnable  
Puisque je te sais détestable

Chérie, de tes mots j'étais ivre  
Amour las, cœur en garnison

## Au bord de la mer

Son teint d'anciens médias, et ses fils électriques  
Cloisonnés sous un pont, regardant les passants...  
Là, quelques papillons... je sais qu'ils sont lassants  
Et leur vol incessant, ton sourire amnésique.

Ta couronne florale et tes yeux sémillants  
Ont mon œil attiré, et ma peur ravivée  
Quand les feuilles d'automne ont ma tête tournée  
Pour que je puisse voir un enfant de douze ans

Elle fait fièrement face à toi, simple vivant.  
Sous un somptueux ciel cyan parsemé d'oiseaux  
Tu regardes la blonde, tu peux fixer mon ombre.

Aujourd'hui tu domines, malgré un ciel trop sombre  
Malgré d'incessants cris, son camion ! À l'assaut !  
Le tien n'a retenti qu'en cet instant sanglant.

Jamais tel portrait n'avait eu ses cicatrices.